

# POUR SAUVER LES ROSENBERG

MARS 1953

N° 120 (224)

30 FRANCS

# Droit et Liberté

CONTRE LE RACISME ET L'ANTI-SEMITISME POUR LA PAIX

Après la décision du Président EISENHOWER de les livrer à la chaise électrique

le peuple français tout entier par des meetings, des délégations d'innombrables lettres, télégrammes et résolutions réclame LA GRACE DES DEUX INNOCENTS et la révision de leur procès



NE LES LAISSONS PAS REPRENDRE LEUR MARCHÉ !

## Le grand complot des revanchards LES NAZIS VEULENT ESCAMOTER LE MEURTRE DE 6 MILLIONS DE JUIFS

### Comment pourrait-on faire appel aux anciens de la Wehrmacht si on les condamne ?

par André DENIS, Député M.R.P. de la Dordogne

J'AI voté contre toute intervention politique lors du jugement des criminels d'Oradour; je ne pouvais certes pas souhaiter que de simples soldats paient pour leurs chefs absents du procès; mais l'absence des uns ne suffisait pas, à mes yeux, pour excuser les autres.

De toute façon, nos collègues alsaciens nous invitaient à violer l'esprit de la Constitution et l'indépendance de la magistrature, en proposant de modifier la loi en cours de procès. Les mêmes juristes qui défendaient les Alsaciens à l'Assemblée Nationale n'avaient-ils pas invo-

qué cet argument lorsque la Cour de Cassation délibérait sur le jugement des députés maigachés? N'avaient-ils pas maintes fois développé de brillantes démonstrations contre les lois de circonstance?

La vérité, dans l'affaire des Alsaciens, c'est qu'emportés par la passion, domaine où le droit n'a que faire, ils invitaient les

comme eux-mêmes, à la pression de la rue, pression artificiellement gonflée, émotion factice que rien ne saurait justifier.

Treize Alsaciens, même incorporés de force, qui tiennent plus à leur peau qu'à celle de femmes, de vieillards, d'enfants (leurs compatriotes) ne méritent pas la sollicitude et la solidarité de l'Alsace et moins encore de la France entière dans sa majorité parlementaire.

L'HEROISME, le courage ne sont sans doute pas à la portée de tous les caractères, j'en conviens, mais il est des circonstances dans la vie, où une âme française, sans être des mieux trempées, peut répondre spontanément: impossible! Ceux-là furent des héros au dernier degré. Que pouvait-on leur dire de plus atroce que ce qu'ils ont fait? Rien! Alors, devant quoi aurais-ils reculé?

Le détenu politique qui, sous la torture, livrait ses camarades, cédait à une contrainte physique, à une douleur que seule la mort pouvait écarier, et il n'avait même plus cet ultime recours. L'Alsacien de la division « Das Reich » risquait sans doute, mais il était dans la nature, il n'était donc pas sous le fait d'une contrainte comparable. Sa fuite était possible, non sans risque, il est vrai, mais il avait sa chance. Cette chance de salut physique et moral, les treize ne l'ont pas saisie bien qu'ils soient armés pour couvrir leur retraite. Ah! non, qu'on ne

(Suite en page 3)

### Auxiliaires honteux de l'antisémitisme

Le Comité d'Action du M.R.A.P. s'est réuni le 10 février. Il a entendu un important rapport de notre secrétaire général Charles PALANT, dont on lira ci-dessous les principaux passages, ayant trait aux campagnes de diversion des briseurs de l'unité antifasciste en France, qui tentent d'accroître l'idée que l'antisémitisme est le fait de l'Union Soviétique et des pays de démocratie populaire.

LES origines immédiates de la campagne tendant à faire croire à l'antisémitisme dans les pays de démocratie populaire et en U.R.S.S., remontent au procès de Prague et à l'arrestation des médecins soviétiques accusés d'avoir attenté à la vie de plusieurs dirigeants soviétiques.

En réalité, ces campagnes se poursuivent depuis de longs

PAR Charles PALANT Secrétaire Général du M.R.A.P.

mois. Elles étaient le fait de Bénazet, de « L'Aurore », du « Figaro », de « Unzer Wort », quotidien yiddish. Peu avant les élections de juin 1951, des milliers de brochures émanant des services de M. J.-P. David et du R.P.F. furent répandues dans les quartiers à forte densité israélite: « Staline a tué plus de Juifs que Hitler... » pouvait-on y lire. M. Moskowitz, candidat R.P.F. du 3<sup>e</sup> secteur, se souvient encore du sort qui lui fut fait par certains électeurs la réalité auxquels il venait proposer sa sale marchandise.

Il faut, pour saisir le plein sens de ces campagnes infâmes, les situer dans leur véritable contexte, à savoir la préparation idéologique à la guerre d'agression contre les pays de l'Est.

Nous discernons trois aspects au moins, par lesquels les auteurs de ces campagnes se sont fait les auxiliaires directs des forces de guerre.

De ces trois aspects, l'un concerne directement les Juifs eux-mêmes. L'on entend amener ceux-ci à entrer dans le jeu de la guerre froide (en attendant de la guerre chaude) en essayant de les convaincre que la croisade antisoviétique dont les généraux nazis rêvent de reprendre la direction est une nécessité pour les Juifs puisqu'il s'a-

(Suite en page 6)

ETTE fois toutes les trompettes et les cymbales de la soi-disant croisade pour la démocratie n'auront, malgré leur vacarme, pas réussi à étourdir l'opinion. Qui aurait imaginé lors de la Libération, ou même voici seulement trois ou quatre ans, au début de la politique « atlantique », l'issue effarante du procès des tueurs d'Oradour?

Il nous faut voir clairement que ce scandale n'est qu'un épisode logique d'une ligne suivie

PAR Jean-Maurice Hermann

## L'INTERNATIONALE ANTISEMITE

depuis des années à l'inu du peuple, en mentant au peuple et contre les intérêts du peuple. Celle qui consiste à réhabiliter tout ce que nous avons combattu pendant la Résistance, au service d'une cause qu'on peut juger par ses recrus.

Systématiquement se poursuit une double action : on cherche à dissocier l'Allié d'hier pour en faire l'ennemi de demain, on cherche à blanchir l'ennemi d'hier pour en faire l'Allié de demain. Lorsque cet ennemi s'est souillé des crimes atroces que l'on connaît, la tâche n'est pas facile, certes. Mais on s'y

(Suite en page 3)

AU début de 1953, c'est Paris, qui fut choisi comme point de ralliement par les hitlériens repartis dans le monde.

Du 2 au 4 janvier, 61 « délégués », la plupart anciens de la Waffen S.S., tièrent congrès salle des Sociétés Savantes. Munis de visas de « touristes », ils venaient d'Allemagne, d'Espagne, de Suède, d'Argentine, d'Italie, du Portugal, des Etats-Unis. Oswald Mosley, führer des nazis britanniques avait envoyé un message de solidarité.

Quant aux organisations fascistes de France, elles étaient représentées notamment par Maurice Bardèche, l'apologiste des camps de la mort; Charles de Jonghières; Maurice Achard, l'ancien Waffen S.S. René Bizet.

(Suite en page 3)

Principale interprète de "PORGY AND BESS"

## Leontyne PRICE nous dit :

"Montmartre n'est pas si loin de Catfish Row..."



PORGY AND BESS, le célèbre opéra de Gershwin, a triomphé pendant tout le mois février à l'Empire. Jusqu'au dernier jour, c'est à bureaux fermés qu'a eu lieu chaque représentation.

Trop peu de Parisiens ont donc pu applaudir cette œuvre puissante dont l'intrigue importe assez peu, et dont le principal personnage n'est ni Porgy-le-bon ni Bess-la-légère, mais le peuple noir des Etats-Unis, avec son dur labeur, ses peines et ses joies de tous les jours.

Et la première chose que nous avons demandée à M. Breen, co-producteur et metteur en scène de cet admirable spectacle, lorsqu'il nous a reçus, c'est quand il comptait revenir.

— La compagnie retourne maintenant aux Etats-Unis, nous a-t-il déclaré. Nous comptons revenir en Italie et en France en septembre.

### Le quartier noir de Charleston

C'est en 1935, que « Porgy and Bess » fut créé en Amérique. Il n'a été représenté en Europe qu'en 1952, à Vienne, Berlin et Londres, avant Paris.

Gershwin mit deux ans à terminer sa partition. Avec l'auteur du livret Du Bose Heyward, il parvint à vivre sur les lieux mêmes où se déroula l'action, à Catfish Row, le quartier nègre délabré de la ville de Charleston, en Caroline du Sud.

C'est donc dans la vie même que cette œuvre plonge ses racines. C'est la vie quotidienne qui renait sur la scène dans le décor représentant une rue où les pêcheurs assis à même le sol, reparent leurs filets; où passent les marchands ambulants; où l'on voit l'arrogante police des blancs racistes; où l'on se distrait après le

Louis MOUSCRON.

(Suite en page 4)

### A propos de l'Affaire Finaly

## LES DROITS DE L'ENFANT

par Mme LAHY-HOLLEBECQUE

LE cas des Enfants Finaly ne doit pas être considéré, ainsi que le veut toute une presse avides de scandales, comme un fait divers. Il est autre chose, et de plus grave, c'est-à-dire un des aspects de ce drame de l'enfance, qui souille nos sociétés modernes, et auquel nul parmi les puissants ne cherche de solution.

La compagnie retourne maintenant aux Etats-Unis, nous a-t-il déclaré. Nous comptons revenir en Italie et en France en septembre.



Robert et Gérard FINALY

Les faits sont connus. Nous n'en donnerons donc qu'un bref résumé pouvant servir à la démonstration.

Le 15 février 1944, le docteur Finaly et sa femme étaient ar-

restés, en qualité de Juifs, par la Gestapo, et emmenés à missaire : « Je les ai convertis » Auschwitz, pour y connaître l'horreur du leur créateur. Selon leur désir, leurs deux enfants : Robert et Gérard, — trois et deux ans — furent confiés à la Crèche Municipale de Grenoble, que dirigeait Mlle Brun.

Celle-ci, catholique militante et liée de très près à l'Ordre de Notre-Dame de Sion, les emmena, pour plus de sécurité, avec dix autres enfants également Juifs, dans une propriété des environs.

mière fois seul, la seconde fois assisté d'un huissier et du complice : « On ne les confiera pas à des Juifs... D'ailleurs ils ont la vocation sacerdotale. » Ces mots éclairent les faits et permettent d'en découvrir les raisons.

IL ne s'agit plus, en effet, d'un rapt ordinaire — car les enfants ont disparu —, mais d'un accès de prosélytisme religieux, inspiré par la croyance au droit de convertir l'hérétique, fût-ce par le bâcher, la pré-

(Suite en page 3)

APRES la Libération, c'est-à-dire dès février 1945, les deux tantes de Robert et Gérard, Mme Fischel, résidant en Nouvelle-Zélande, et Mme Rosner, vivant en Israël, entreprirent des démarches pour reprendre leurs neveux.

Désignant de répondre, Mlle Brun, afin de s'assurer des droits sur les enfants, se fit nommer leur tutrice provisoire et les fit baptiser. Dès lors, elle put ajouter à ses rebus, lorsque M. Keller, mandaté par Mme Rosner, vint chercher les enfants, la pré-

LA bataille antiraciste s'intensifie en Afrique du Sud. Chaque jour des groupes plus nombreux d'Africains et de Blancs participent à la campagne de « défi aux lois raciales ».

Mais la dictature fasciste et raciste de Dr Malan, ne manque pas d'entraîner aussi l'antisémitisme. C'est un aspect de la situation qu'il faut souligner.

Les journaux, les livres, les brochures antisémites s'étaient librement dans les librairies.

Il est arrivé plusieurs fois, ces temps derniers que des magasins appartenant à des Juifs soient mis à sac par des bandes comploteuses à colles du Ku Klux Klan ou des S.A.

Récemment encore, le synagogue de Greener Both Hamedras, à Johannesburg, a été profanée et pillée sans que la police intervienne.

Ces faits confirment que le mythe de la « supériorité raciale » abouit toujours à la haine et aux discriminations contre toutes les « races » dites « inférieures ».

Et que le combat antiraciste est indivisible.

pour susciter un mouvement plus vaste, plus puissant encore en faveur de la Justice. Que chaque minute ainsi arrachée à la mort soit mise à profit pour sauver les deux vies innocentes. Que se multiplient les initiatives :

- Délégations auprès des autorités américaines;
- Meetings, réunions;
- Collecte de signatures;
- Envoi de lettres, de télégrammes, de cartes postales, de résolutions au président Eisenhower et à la Cour Suprême;
- Diffusion massive de la brochure sur l'affaire Rosenberg;
- Collecte de fonds pour le Comité de Défense des Rosenberg, etc.

Pas un quartier, pas une usine, pas un bureau, pas une école, où ne s'exprime la volonté des Français unanimes de voir les Rosenberg rendus à la vie, à leurs enfants, à leur peuple!

Que partout, dans l'union la plus large, sans distinction d'opinions politiques, on redouble d'efforts dans la lutte pour la vérité.

En agissant tous ensemble, NOUS POUVONS SAUVER LES ROSENBERG.

Albert LEVY.

Une vue du défilé qui se poursuivit 24 heures sur 24 autour de la Maison Blanche, depuis que le président Eisenhower a rejeté le recours en grâce des Rosenberg.

VOIR NOS INFORMATIONS EN PAGES 4 et 5.

Le 14 Juin, à la Mutualité AURA LIEU LA 5<sup>e</sup> JOURNÉE NATIONALE contre le racisme, l'antisémitisme et pour la Paix (Voir en page 4 les décisions du Comité d'Action du M.R.A.P.)

# BILLETS AIGRES-DOUX

par Gabriel TIMMORY

## LA CURE DE GOLF

A Monsieur le Président du Conseil National de l'Ordre des Médecins.

L'É professeur DEBRAY a, paraît-il, annoncé à l'Académie des Sciences Morales et Politiques que le Conseil National de l'Ordre des Médecins, dont il est le Secrétaire Général, se proposait de créer un Office d'Information Thérapeutique.

Excellente initiative : à une époque où la presse et la radio conjuguent leurs efforts pour nous instruire de ce qui se passe dans le monde, comment avait-il un néglige de nous tenir au courant des progrès de la médecine en concédant toutefois aux industriels de la pharmacie le monopole de célébrer dans les journaux ou sur les ondes leurs panacées fréquemment illusoire ?

Pour remédier à cette anomalie, l'organisme que vous travaillez à fonder va bénéficier des plus éminents patrons : dès maintenant, le Président des États-Unis ne vient-il pas, pour démontrer par avance son utilité de conquérir un nouveau titre de gloire ?

Le 11 février dernier, en effet, à 16 h. 30, il rejetait la grâce des Rosenberg à 16 h. 30 et se rendait sur le terrain de golf de la Maison Blanche, ce dont on s'empresse d'avertir l'univers entier.

Kluge manière d'afficher son impossibilité ? Non certes. On ne peut supposer que, loin de sentir la moindre émotion, il ait de gallo de cœur, uniquement pour établir qu'il ne se lassait pas d'entraîner par sa vague de mansuétude, envoyé à la mort un homme et une femme, dont les millions de voix affirmaient l'innocence. Ce serait lui faire injure.

En réalité, il a voulu proclamer qu'il venait de trouver le moyen de guérir une maladie dont personne ne s'était encore occupé : on soignait le cœur, le foie, le poumon, le cerveau ou les membres ; on se désintéressait des troubles de la conscience, légers le plus souvent, mais parfois assez graves, pour provoquer le suicide.

Il est désormais acquis qu'ils ne résistent pas à une cure de golf : c'est le général Eisenhower qui est le général Eisenhower, et le général Eisenhower qui est le général Eisenhower. A-t-il triomphé aisément des obstacles qu'en langage technique on dénomme « hasards » ? On ne saurait l'affirmer. Peut-être a-t-il marqué de l'hésitation en visant le premier trou ; mais il a pu atteindre le parcours avec une pleine assurance, secouru par

de ses soucis ; ses actes ne tardent pas à révéler une sérénité parfaitement atlantique.

Il est encore prématuré de préciser les modalités de la réaction produite par la cure de golf : elle n'est évidemment ni vésicante, ni même stéréotypée, plutôt que narcoïtique, on la croit sudorifique, aperlative, détergente et sédative. Mais, dans l'ensemble, son efficacité sinon anesthésique, du moins analgésique est indiscutable ; elle amène dans les centres nerveux un apaisement salutaire.

**B**IEN des infortunés pourraient en bénéficier : elle permettrait au général Lammending d'oublier les menus incidents d'Oradour, à von Chottitz, ex-sauveur de Paris, comme chacun sait, de ne plus penser au trente-cinq étudiants fusillés au Bois de Boulogne, aux sœurs Ramcke, Kesslerling, von Marstein et consortes, de passer l'éponge sur de fâcheux états de service ; à André Bouquien, apôtre préposé à la Santé Publique, de rétablir la sienna pour reprendre son ascension vers ce qu'on appelle, en noble style, les hautes sphères administratives ou gouvernementales ; elles ne seraient pas moins utiles à Dovellet, tueur atroce de Vichy ; l'ingénieur tribunal qui, pour le remerciement d'avoir supprimé Jean Tay, à découvert dans son cas des circonstances atténuantes, se doit de lui ménager des nuits tranquilles, en attendant la grâce et l'avancement dans l'armée européenne.

Pour satisfaire à tous les besoins, il faut donc multiplier les terrains de golf beaucoup trop rares. Au corps médical d'obtenir les crédits nécessaires à leur installation. On ne manquera pas d'objection que ces grands terrains généraient tout budget déséquilibré ; pourquoi soulager des malades qui ne veulent pas guérir ? Mitrailleurs, tondeuses, détergers ou traités d'ennorgueillissant de leurs crimes, réfueraient d'en effectuer le souvenir.

L'argument est de poids, j'en conviens. Vous n'aurez pas trop de votre autorité. Memorable la lettre de M. Debray, le 11 février 1953.



Princesse de Bali aux danses sacrées, et chanteuse officielle de la troupe Kelta Fodjo, viennent de donner à Paris le témoignage de leur art populaire, profondément humain.

## De BALI à l'Afrique NOIRE

Tiré d'une nouvelle de St. John. Les Amants de Tolède mouton à cinq pattes, franco-hispano-mexico-italien fut finance, au moins « aide » par les capitaux américains.

Pourquoi cet amalgame, ce triage cosmopolite ?

Hen. Decoin, le metteur en scène, nous fournit une « explication » :

« Les Amants de Tolède » couvrent 150 millions. Nous tournons en quatre versions : Alado Valli, grande vedette internationale nous ouvre les marchés d'Orient. Nous pouvons compter sur le marché sud-américain par Pedro Amadoris et les populations. Grâce à la version anglaise, nous avons reçu des propositions de la Grande-Bretagne et des U.S.A. Voilà la solution de l'avenir. Nous pourrions bientôt ajouter l'Allemagne de l'Ouest aux coproducteurs européens.

Et voici le tour joué !

Voilà Harlan, le réalisateur du « Just Sins » qui a déjà sa place, dans le concert cinématographique européen.

(Il faut dire qu'en Allemagne de Bonn, ainsi d'ailleurs que ses coproducteurs du temps de l'Hitlerisme).

M. Decoin pourra bientôt faire sienne cette déclaration, qui sera si actuelle si elle n'était vieille de dix ans.

La politique d'échange et de collaboration portera bientôt ses fruits les meilleurs. On pourra parler dans chaque pays d'une production reflétant l'âme européenne.

Propaganda Bulletin - Gazette de films d'art.

### LES LIVRES

## "Pour combattre l'antisémitisme luttons pour le bien des hommes"

par le R. P. BERGER

M. RODOLPHE LOEWENSTEIN vient de publier aux Presses Universitaires de France un ouvrage : *Psychanalyse de l'antisémitisme*, qui lui fait honneur par la probité scientifique avec laquelle il a abordé son sujet.

L'antisémitisme est traité avec une remarquable rigueur technique comme un cas spécial de traumatisme psychique analogue au complexe obsessionnel ou passionnel de l'affectivité. Si l'historien peut reprendre certains points de son domaine propre il restera pourtant impressionné favorablement par certains aperçus historiques.

Le théologien catholique se préoccupera de plus les mystères de la religion, de la christianisme et de l'Eglise, mais ce sont là des points de détails qui laissent intacte la compétence du psychanalyste et l'application qu'il en fait à un cas qui relève de sa technique.

Il démasque avec la tranquille assurance d'un clinicien les motifs inédits de la judéophobie et sa donne des explications scientifiques absolument valables.

**Il faut un responsable à la misère**

Après une introduction générale sur l'antisémitisme et la maladie mentale, il démontre d'une manière irréfutable le caractère politique de l'antisémitisme. L'antisémitisme n'est qu'un moyen de lutte pour la misère.

Après une introduction générale sur l'antisémitisme et la maladie mentale, il démontre d'une manière irréfutable le caractère politique de l'antisémitisme. L'antisémitisme n'est qu'un moyen de lutte pour la misère.

**Des enfants aux vieillards...**

Dans les *Rives du Danube* sont en flammes, et en 1942, un article, intitulé *Am Lapidus in Critique*, où j'ai lutté en Crimée, qui donne toutes garanties à ce sujet.

Voici quelques extraits qui se passent de commentaires :

**« Des enfants aux vieillards... »**

Dans les *Rives du Danube* sont en flammes, et en 1942, un article, intitulé *Am Lapidus in Critique*, où j'ai lutté en Crimée, qui donne toutes garanties à ce sujet.

**Avant**

ils savaient. Pour le moins, ils étaient avertis, eux aussi.

Pour tant lisez :

Dans les *Rives du Danube* sont en flammes, et en 1942, un article, intitulé *Am Lapidus in Critique*, où j'ai lutté en Crimée, qui donne toutes garanties à ce sujet.

**Le scandale**

Ce sont Les Lettres Françaises qui ont fait éclater le scandale.

« Européens », terres, Gheorghiu Tănăsău, Et de vieille date. Il parait à Bucarest, en 1941, un livre intitulé *Ard Mănușle Năruș*.

**Pourquoi ?**

Un scandale, honnêtement, sacré par le langage de lettres quasi religieuses ? Comment est-ce possible ?

### LIVRES REÇUS

- Marquis d'Argenson : **PETAÏN ET LE PETAÏNISME**. Essai de psychologie. (Editions Grasset).
- Régis Bluchère : **LE PROBLEME DE MANOMETRE**. Essai de biographie critique du fondateur de l'Islam. (Presses Universitaires de France).
- Alfred Grosser : **L'ALLEMAGNE DE L'OCCIDENT (1945-1952)**. Préface d'Edmond Vermeil. (Editions Gallimard).
- André Lora-Gourhan et Jean Poitrier : **ETHNOLOGIE DE L'UNION FRANÇAISE**, 2 volumes. (Presses Universitaires de France).
- Stefan Limbourg : **SETALINVAROS**. Antiquité de la Haute Asie. (Editions Grasset).
- Kenneth L. Little : **FACE ET SOCIETE**. (Editions de l'Expansion).
- Marie O'Reilly et Jean-Marie Gades : **JAIRES, NOIRS ET BLANCS**, trois années de guerre aux Indes Néerlandaises. (Mouton Ravauriol).
- Conférence Internationale pour la Solution Pacifique du Problème Allemand. Berlin 8-10 novembre 1952. (Comptes-rendus publiés par le Secrétariat de la Délégation Française à la Conférence).
- Sionisme, Antisemitisme, et la grande conspiration contre la paix. (Edité par l'Union des Juifs pour la Résistance et l'Enlèvement).

### Diverses racas, un seul racisme

**L'ANTI-SEMITISME** n'est pas un fait isolé, c'est un phénomène complexe. Les racas, au sens large, sont tous impliqués, notamment, dans les conflits, cela va jusqu'à la mort.

Il y a de nombreux amis étudiants et intellectuels, marocains et algériens, qui ont été victimes de ce racisme.

Dans le domaine de la philosophie, le racisme a été traité par les penseurs de l'école de la philosophie existentielle. Il y a eu des tentatives de médiation entre les cultures orientales et occidentales, mais le racisme persiste.

**Pourquoi ?**

Un scandale, honnêtement, sacré par le langage de lettres quasi religieuses ? Comment est-ce possible ?

## LE CINEMA

### Un de plus !... LE POOL DE LA PELLICULE

**A** PRES le Pool Charbon-Acier, le Bénélux et l'Armée européenne, voici que sort dans quatre pays à la fois, le cinéma européen.

Tiré d'une nouvelle de St. John. Les Amants de Tolède mouton à cinq pattes, franco-hispano-mexico-italien fut finance, au moins « aide » par les capitaux américains.

Pourquoi cet amalgame, ce triage cosmopolite ?

Hen. Decoin, le metteur en scène, nous fournit une « explication » :

« Les Amants de Tolède » couvrent 150 millions. Nous tournons en quatre versions : Alado Valli, grande vedette internationale nous ouvre les marchés d'Orient. Nous pouvons compter sur le marché sud-américain par Pedro Amadoris et les populations. Grâce à la version anglaise, nous avons reçu des propositions de la Grande-Bretagne et des U.S.A. Voilà la solution de l'avenir. Nous pourrions bientôt ajouter l'Allemagne de l'Ouest aux coproducteurs européens.

Et voici le tour joué !

Voilà Harlan, le réalisateur du « Just Sins » qui a déjà sa place, dans le concert cinématographique européen.

(Il faut dire qu'en Allemagne de Bonn, ainsi d'ailleurs que ses coproducteurs du temps de l'Hitlerisme).

M. Decoin pourra bientôt faire sienne cette déclaration, qui sera si actuelle si elle n'était vieille de dix ans.

La politique d'échange et de collaboration portera bientôt ses fruits les meilleurs. On pourra parler dans chaque pays d'une production reflétant l'âme européenne.

Propaganda Bulletin - Gazette de films d'art.

**Dimanche 29 Mars 1953, à 14 h. précises**

**SALLE PLEYEL**

262, Faubourg Saint-Honore

Métro : Ternes

Dans le cadre du X<sup>e</sup> Anniversaire de la Commission Centrale de l'Enfance

**Grande Fête Infantine costumée**

"La Ronde des Bons Livres"

Textes et Poèmes de Joliete MELEZE

Ballets régies par Paul et Mathilde DOUGNAC

Direction Musicale : I. HOLODENKO

Décors de TRUFANOV

Prix des places : 150, 200 et 250 francs

Les billets sont à retirer 11, Rue de Paradis, Paris-8<sup>e</sup>

## MOUDAÏNA

**V**OILÀ un livre excellent, sympathique, antiraciste à nos manières, à faire lire à tous les enfants et à bien des adultes (1).

L'histoire est simple et il ne se passe que peu de choses dans la savane africaine, au bord du Lac Tchad, arrivés un jour au professeur français : Moudaïna et sa fille Hélène. Leur demeure est près de celle d'un paysan africain qui habite là avec sa femme et ses deux enfants. Des relations amicales se nouent et le garçon, Moudaïna, devient l'ami d'Hélène.

Nous assistons aux jeux des deux enfants et de leurs compagnons, aux occupations des paysans, des fermiers, à la pêche dans le Lac, aux fêtes familiales.

Dans tout cela aucune concession à l'exotisme. André Clair ne piécia à un point de vue nouveau en littérature en face de la vie africaine. A travers les réactions des deux enfants, elle suggère que si bien des choses nous étonnent dans les coutumes africaines, les Africains de leur côté nous étonnent avec une égale curiosité.

De ces coutumes, si différentes les unes des autres, et si belles que les autres ? C'est la petite Hélène qui nous donne la réponse lorsqu'elle conclut une discussion sur ce sujet, avec Moudaïna, en disant : « Tu dois avoir raison et moi aussi : nous croisons tous les deux ».

Si les coutumes diffèrent, les sentiments sont les mêmes et c'est avec beaucoup de délicatesse qu'André Clair nous montre le docteur d'une manière qui ne perd son fil, ou les sentiments chevaleresques de Moudaïna lorsqu'il dénonce Hélène qui vient de l'entraîner à lui une soirée.

Et ce petit livre pour enfants, plein de tendresse, contient bien d'autres joies. André Clair ne parle pas de ses compatriotes résidents à Bongor. Pourtant on devine bien quel plaisir leur comportement raciste, à certaines attitudes, à certaines pensées des Africains - par exemple, lorsqu'Hélène s'élève la première fois pour jouer avec la petite Africaine, ils s'enfuient évitant qu'elle voit les battes. Lorsqu'enfin la glace est rompue et que les enfants jouent, gardien Oumadille s'étonne :

« Douce savonneuse des plaines se sont venées depuis qu'il est mort et l'homme il n'a eu

**as - Puisqu'on ne vous le dit pas - Puisqu'on ne**

**Vingt-cinquième dernière**

Le patronage d'un (futur) académicien. Des articles élogieux dans la « grande » presse. Une soirée à la Sorbonne en l'honneur de ce prodigieux « humanitaire » de ce profond Occidental.

« Et bon ! Tout d'un coup, Pidolet s'écria. Constantin Virghil Gheorghiu, le « génial » écrivain, n'était qu'un immonde écrivain de guerre, un farouche antisémite.

Après de « La Vingt-Cinquième Heure », la dernière heure de gloire, à lui, avait sonné.

**Quatre ans**

Il aura fallu quatre ans à ses supporters, non pas pour connaître son véritable passé, mais pour reconnaître qu'avec un tel passé il était moins « utile » qu'on croyait.

Le 21 juillet 1949, dans le *Populaire*, M. Jean Teïler écrivait :

« J'ai vu tout cela, le vœu d'humanité de Pouchgine (La Vingt-Cinquième heure), tout de même que sa valeur littéraire. Mais quel qu'il se soit, un homme, comme tout homme, a des défauts. Moudaïna existait et venait à nous pour nous mettre en garde. M. Gheorghiu a, paraît-il, dit quelque chose à propos de la Guerre de Pêche. Bref, j'ai vu de nombreux compatriotes fort bien le chacun de notre côté. Mais cet article

## LISEZ NOS LECTEURS

Dans le manoir de janvier de l'école et l'école de l'école, j'ai vu tout cela, le vœu d'humanité de Pouchgine (La Vingt-Cinquième heure), tout de même que sa valeur littéraire. Mais quel qu'il se soit, un homme, comme tout homme, a des défauts. Moudaïna existait et venait à nous pour nous mettre en garde. M. Gheorghiu a, paraît-il, dit quelque chose à propos de la Guerre de Pêche. Bref, j'ai vu de nombreux compatriotes fort bien le chacun de notre côté. Mais cet article

**« Je répondrai présent... »**

Je viens de recevoir « Droit et Liberté », dont j'ai pu constater la haute tenue morale et humaine.

Je vous dirai que mon budget est assez limité, mais à défaut d'argent, je répondrai toujours présent avec ma conscience d'honnête homme, pour défendre ceux qui luttent pour la vérité.

Maurice FAYARD,  
(Puy-de-Dôme)

**TARIF DES ABONNEMENTS DROIT ET LIBERTÉ**

10, rue de Châteauguy, Paris 8<sup>e</sup>, Tél. : CI 09-06, FRANCE et UNION FRANÇAISE

En un an : 300 francs  
PAYS ÉTRANGERS (en un an) : 400 francs

**TARIF SPÉCIAL POUR LA BELGIQUE**

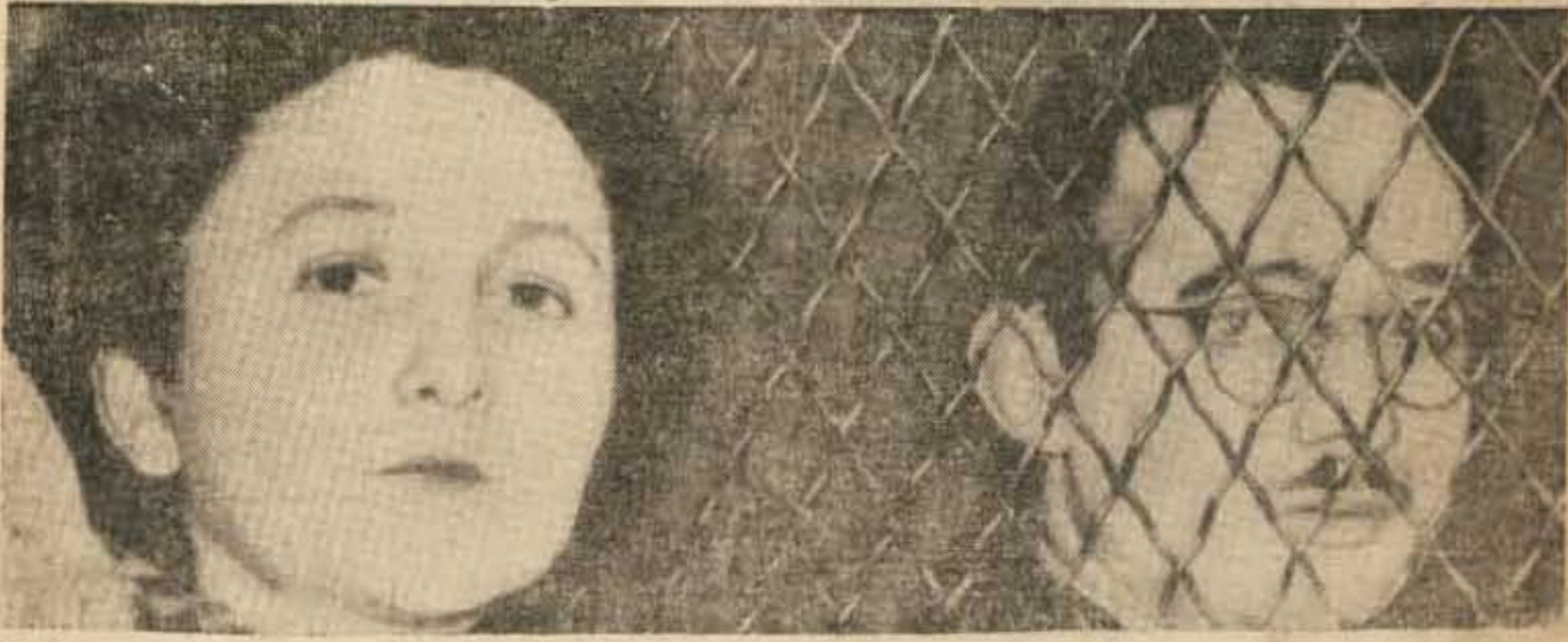
Compte ch. post. 607800 Paris  
Pour les changements d'adresse, envoyer 20 francs et la dernière bande.

Le gérant : Ch. OUFEBLES.

S.P.S.A. 10, rue de Paradis, PARIS 8<sup>e</sup>



AGISSONS TOUS ENSEMBLE



La France entière DRESSÉE POUR LA JUSTICE

Voici comment fut prise la décision du Président Eisenhower

EST à 16 h. 30, le mercredi 11 février, que l'Attorney général Herbert BROWNELL junior, remit au Président Eisenhower le dossier des Rosenberg.

POUR DEVELOPPER LA CAMPAGNE... Vous pouvez vous procurer au siège du Comité Français de Défense des Rosenberg, 10 rue de Châteauneuf...

Une fois la décision présidentielle publiée à la Maison Blanche, il fut évidemment impossible d'obtenir confirmation de ces premières informations.

TRUMAN: "Il a bien fait" Quelques heures après la décision du président Eisenhower de rejeter le recours en grâce d'Ethel et Julius Rosenberg, l'ex-président Truman, interrogé par des journalistes à Kansas-City, a déclaré que son successeur "AVAIT FAIT CE QU'IL FALLAIT FAIRE".

"Un terrible exemple" (LE MONDE) Le correspondant du Monde, à Washington, M. Henri Pierre, souligne, dans son article du 13 février, que le Président Eisenhower, en décidant la mort des Rosenberg, a cédé à la vague de nationalisme...

Léopold SCHLOSSBERG PRODUCTEUR DE FILMS M. Léopold SCHLOSSBERG, producteur de films, nous a fait parvenir cet appel adressé au Président des États-Unis...

FAIRE le bilan de l'action menée en France pour sauver les Rosenberg? C'est chose pratiquement impossible. Si nombreuses sont les initiatives qu'on ne peut connaître toutes les délégations qui se rendent chaque jour à l'ambassade et aux consulats des États-Unis...

La marche des délégations A U cours des derniers jours se sont succédé à l'un, l'autre américain des délégations représentant : les travailleurs de l'Institut du Radium...

La jeunesse CELONS les pèlerins portant les signatures de nombreux jeunes filles d'Anzures; des 6e et 17e arrondissements de Paris...

Organisations et groupements ESTRIE autres organisations et groupements qui se sont adressés au président Eisenhower pour lui demander de réviser sa décision...



L'une des premières délégations qui se sont rendues à l'ambassade des États-Unis, après le rejet du recours en grâce.

L'antisémitisme aux U.S.A.

(Suite de la page 6) les membres de l'équipage du navire français Liberté. C'est le même Walter qui, à propos des incidents survenus lors de son dernier voyage de ce navire en Amérique, a déclaré: « Un grave danger réside dans le fait qu'un grand nombre de Juifs professionnels (sic) versent des larmes de crocodile sur cette affaire ».

malière d'immigration et dans beaucoup d'autres domaines. Apparentes contradictions Récemment, le journaliste Milton Friedman, correspondant à Washington de l'Agence Télégraphique Havas, souligna que les services gouvernementaux utilisent pour leur propagande antisoviétique, les pires antisémités.

"Porgy and Bess" (Suite de la page 1) aussi de sa carrière. Née à Laurel (Mississippi), la ville même où vécut Mc Gee, elle n'a fait ses débuts au théâtre que très récemment, après trois ans d'études à Julliard School, célèbre école de musique de New York. Bess est son premier grand rôle.

Grande Vente de Solidarité KERMESSE Au profit des Foyers d'Enfants de Fusillés et de Déportés DE LA COMMISSION CENTRALE DE L'ENFANCE 20-21-22-23 MARS, A L'HOTEL MODERNE AMIS DE L'ENFANCE ! INDUSTRIELS, COMMERÇANTS, ARTISANS !

L'opinion française unanime... (NEW-YORK TIMES) Dans un récent article consacré à l'affaire Rosenberg, le New-York Times écrit qu'en France, l'opinion générale est dans sa totalité hostile à l'exécution des Rosenberg.

MENTON

A l'appel du Comité de Défense des Rosenberg et de la section locale du Secours Populaire Français, un grand meeting pour les Rosenberg s'est tenu à Menton le 21 janvier, salle de la Marine.

LYON

Des délégations au consulat américain ont eu lieu après le rejet du pourvoi des deux inculpés. Plusieurs réunions ont eu lieu à Lyon même et dans la banlieue lyonnaise, pour la défense des Rosenberg.

ORLÈANS

Un meeting pour les Rosenberg s'est déroulé le 18 février, à Orléans, à l'appel de la C.G.T., l'Union Frontaliste et du Parti Communiste Français. Plusieurs centaines de personnes y participèrent.

Dans les quartiers A Boulogne-Billancourt, l'autre jour, des délégués des Rosenberg ont recueilli des signatures, avaient déposé une croix de haubert.

30.000 personnes au Vel' d'Hiv' à l'appel du Parti Communiste Français

UNE toute ardente de Parisiennes et de Parisiens implé, le 17 février, l'immense Vel' d'Hiv' pour le meeting organisé en faveur des Rosenberg par le Parti Communiste Français. Après une brève allocution de M. François BILLOUX, qui présidait la manifestation assisté de MM. Etienne FAION et Raymond GUYOT, M. Auguste LEBEUR, secrétaire du P.C.F., montra que la condamnation des Rosenberg n'inscrivait dans l'ensemble de la politique américaine.

Soulignant que, d'autre part, la condamnation des Rosenberg vise à favoriser le développement de l'antisémitisme, le développement de l'antisémitisme, en réalité, un des produits de l'affaire Rosenberg.



